

## Célébration du dernier adieu à MAUREEN

A l'époque de Jésus, le statut de l'enfant était fort différent de ce qu'il est aujourd'hui dans nos sociétés occidentales. L'enfant jusqu'à l'âge de 12 ans n'avait pas à proprement parler d'existence personnelle. Il était la chose de ses parents, de sa famille. Il n'avait rien à faire avec les adultes. Aux yeux de ses disciples, Jésus n'avait donc pas à perdre son temps en s'occupant des enfants. Il avait mieux à faire. « Dégagez »

Mais Jésus ne voit pas les choses de la même façon. Il se fâche et loin d'abonder dans le sens de ses disciples et de les laisser chasser les enfants, il les appelle à les reconnaître comme un modèle à suivre.

Car Jésus aime les enfants ; il aime à les regarder vivre, les regarder jouer. Il aime leur spontanéité, leur capacité à vivre intensément le moment présent sans se soucier de l'avenir. Il aime à les voir s'abandonner en toute confiance à ceux qui veillent sur eux. Il perçoit en eux cette attitude de confiance et d'amour qu'il voudrait tellement trouver dans ses disciples à l'égard de leur Père des Cieux. « Ne les empêchez pas de venir à moi..ils sont vos maîtres pour vous apprendre à accueillir l'essentiel de la vie, pour vous ouvrir à l'amour de Dieu et de vos frères. »

Il y a aussi quelque chose d'important que les enfants apportent à leurs parents, à leurs proches auquel nous ne pensons pas suffisamment mais que MAUREEN nous a rappelés avec force. L'enfant n'est-il pas pour ses proches, pour ses parents en particulier, un chemin privilégié pour découvrir ce qu'est l'amour vécu en vérité, pour apprendre à vivre un amour qui ne se paie pas de mots..Don de soi sans limite, en pure gratuité, toujours prêt à pardonner, qui respecte la personnalité et les possibilités de chacun, qui cherche à éveiller à la vraie liberté, qui accepte que l'enfant ne soit pas ce qu'on aurait voulu, qu'il choisisse autrement qu'on aurait souhaité..etc

Mathieu et Noëlle vous avez beaucoup donné à Maureen. Vous lui avez donné tout ce que vous pouviez lui donner mais vous avez aussi beaucoup reçu d'elle ; elle vous a beaucoup apporté. Vous avez été amenés à le dire dans un très beau témoignage donné dans la revue Grandir autrement. Je me permets de vous citer : *« le handicap est riche ; il apprend tant et tant. Et en premier lieu la tolérance et la patience..L'éloge de la lenteur. Prendre son temps. Puis plus profondément il nous oblige à explorer au fond de nous. Qui sommes-nous vraiment, de quoi sommes-nous capables, jusqu'où irons-nous ? Une profonde remise en question, une indispensable réflexion intérieure. Une richesse pour soi-même. Une épreuve qui fait grandir »*

Voilà ce que vous avez reçu de Maureen. Voilà ce qu'elle vous a apporté. Voilà ce dont, dans sa pauvreté, elle vous a enrichi. Oh ! bien sûr, pour répondre à tout l'amour que vous lui prodiguez elle n'avait rien d'autre à vous offrir que l'accueil de cet amour, l'abandon total entre vos bras, la confiance totale à votre égard : c'était bien cela que son sourire exprimait, sa façon à elle de vous dire merci, son plus beau cadeau.

Mais il n'y a pas que vous qui avez reçu de Maureen. Nous sommes nombreux ici aujourd'hui à avoir été interpellés à travers vous, grâce à elle, sur le véritable sens de la vie, sur l'essentiel, l'amour. Elle a été à l'origine et au centre d'une immense chaîne de messages d'affection qui nous reliaient les uns les autres.

Maureen nous a quittés. Mais tout l'amour qui lui a été donné, tout l'amour qu'elle a manifesté en retour demeure. L'amour ne passe pas La mort ne l'efface pas. Au contraire c'est le passage qui ouvre à la rencontre de l'Eternel Amour. Alors si déjà tout l'amour qui lui a été prodigué sur cette terre a permis à Maureen de trouver la paix, la joie, de sourire combien plus maintenant doit -elle être comblée alors qu'elle est dans les bras de son Père des Cieux .